

ANTOINE WALTER

Exercices VII

14

Clôture

DELCAFLORÉDITION



CLÔTURE

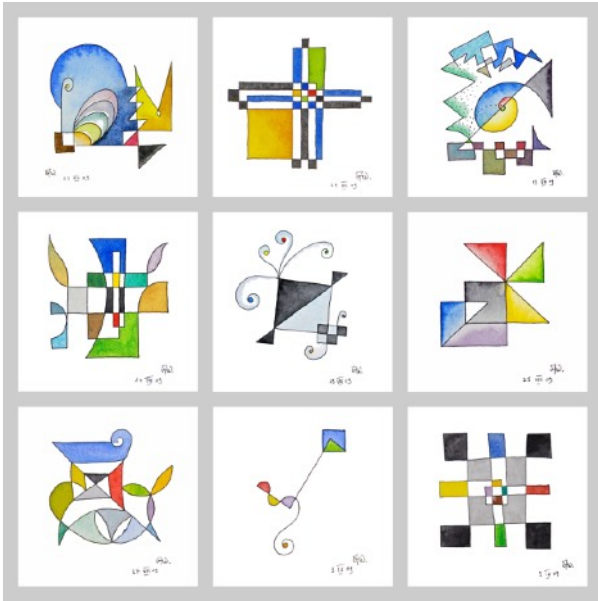
Exercices VII
Journal de huit ans - 14^e

¹ La fonction de l'analyste donne quelque chose comme l'aurore, dont l'essence n'est sûrement pas de refaire de cet élément, un élément de maîtrise. ¹

11 février 1970

¹ Ce savoir sans tête, qui n'a pas à être refoulé parce que ça l'est depuis l'origine, est bien un fait politiquement définissable en structure. ¹

L'envers de la psychanalyse - 18 février 1970
Jacques Lacan 1901-1981



20 V 2016

Je vous prends à la racine, et le reste est superflu. Le sac bourbakien est le vôtre. Pas besoin d'en acheter un chez Hermès. Elle ne savait pas que j'étais aussi sensible. Ça, c'est le masque de carnaval. Vous ne savez pas, c'est votre masque de carnaval. Sachez que cela se sait ! Même ce que vous croyez ne pas savoir ! Vaudrait mieux en dire quelque chose, de ce su où l'on entend le non-su. S'en servir voudrait dire multiplier les petits pains. Mais ce n'est pas Mein Kampf qui fera la gloire de Dieu ! Là, il faudra quand même se rendre compte à quoi ça sert, un objet petit a . Un plus de jouir laissé comme une aumône. Moi, je le sais, que j'aime plus les femmes que je ne le pense. Faudrait quand même pas penser que l'on aime ! C'est pour Twitter, où les supermarchés. Faut être plus subtil pour trouver le refoulement et honorer ce qui est. Le possible n'attend pas.

Je ne suis pas de ce circuit. Après toutes ces preuves par neuf, je commence quand même par le savoir. Mais tu as raison de penser vite. D'autant que la pensée, de toute façon, elle va plus vite que toi. Ils ont cru, mais y croire, ce n'est pas penser, ils ont cru au père fantasmagorique. Ça fait une série de droits que l'on dirait accessibles. Mais on les dirait seulement, parce qu'en fait, c'est un gros tas de couillons. Vaut mieux laisser ça là où c'est. Le dire ne pousse pas à conséquence. La conséquence est la décantation. Elle prendra son temps. Pour ma part, je ne fais que mettre sur la table le travail qu'il y a à faire. C'est le déterminant déterminé.

21

Ce que tu as à me dire n'est pas un petit trésor. La mise en jeu des possibles est tellement vaste que pour définir un petit plan, il faut sacrément réduire. Le lieu de l'attente est une crèche sans plus de fard. Ce lointain fait idée de liberté. La plus value, la valeur ajoutée, le désirable. Trop publicitaire, retour au miroir, au Mœbius interne, à l'acceptation. Les cotes sont portées intrinsèquement, voilà le principe, et ne pas dépasser la ligne. Quoi que l'on veuille écrire, c'est en fonction du papier sur lequel on écrit. Pourquoi pas un S_2 ? Mettre un S_1 sur un

S_2 , c'est la victoire ! D'autant plus qu'au polymorphisme des figures, un classeur multifeuilles n'est pas pour dénigrer la personne. Un accord n'a rien à faire de se complaire dans l'erreur. Mon objet petit a de l'amour de l'autre... Si les anges sont quelque part, c'est à ce point.

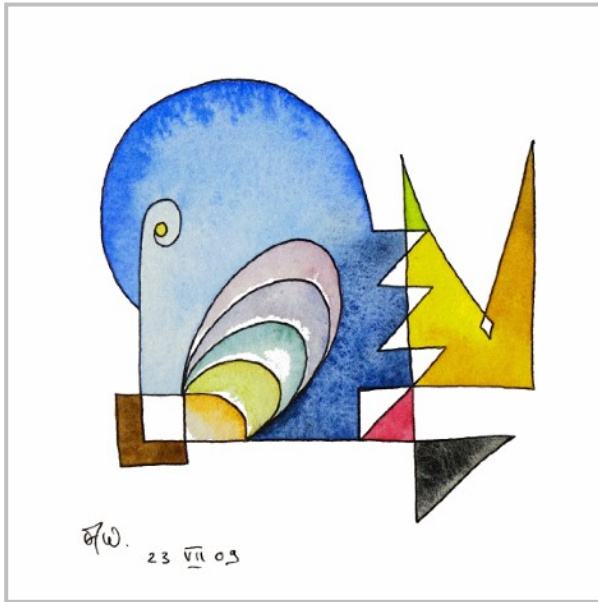
22

Quand le mensonge se cassera la gueule, ça sera un sacré bordel ! Mais peut-être pas tant que ça. Ce qui est faux tombe. Mais ce qui va rester, on ne s'y attendait pas, c'est certain, ce n'est pas imaginable. À quoi servirait de dénoncer quoi que ce soit sur une prétendue mode d'Œdipe au réel, si quiconque ne peut rien en entendre ? Comment mettre à l'oreille un chemin qui sortirait de l'ornière ? Il faut peut-être créer une puce exprès pour. C'est à réfléchir. Je retiens cette idée. Il doit y avoir un moyen formulable de déprogrammer la formule de la perversion hystérique, qui est une imagination, pour entendre ce qui est inimaginable, le corps parlant sans publicité. À partir de là, la preuve fait le travail par elle-même. Ça s'appelle tordre le fil comme pour tordre des boyaux de chat pour en faire des cordes pour violoncelle.

Ces choses animées ne sont pas sourdes. C'est déjà pas mal. Elles sont animées, et elles entendent. Mais est-ce qu'elles le savent ? J'ai pour ma part beaucoup de mal à m'en rendre compte, car je reste sur une brèche relative. Et le savoir est de cet ordre, relatif, soumis, non à un S_2 universitaire, mais à un rapport qui le lie à sa propre castration, justement. Ce qu'on appelle savoir inconscient, qui ne peut pas advenir sans un rapport conscient, évidemment, s'écrit là, l'un avec l'autre, de la même manière que ces choses animées qui ne sont pas sourdes. Est-ce à dire qu'il y a un entendement purement féminin ? L'affirmer tombe dans un leurre. Le nier tombe dans un déni. Il faut le croire, ce qui est une invention.

23

Je ne suis pas sûr que Bourbaki ait le rapport du sujet à son discours. Bourbaki range la matrice. C'est tout. Un moyen de cacher les fanatismes, qu'ils soient religieux ou sexuels. Liberté au PPCM d'imposer le forclos. J'ai passé ma vie à essayer d'éviter cette machine. Je finis par le dire. Si la matrice y mettait du sien, plutôt que ses crottes en chocolat, ce serait autre chose. Cartes sur table ! Mais on risque des surprises insipides. Mieux vaut cacher l'inavouable et les circuits sanitaires. Reste



que les rapports internes seront soutenus par le supposé-savoir. Ça donne de belles chances au travail analytique, quel que soit le parti pris. Encore une fois, il faudra passer du maître à l'hystérique, dans la position signifiante, et de l'hystérique à l'analytique, pour mettre l'objet sur la sellette, l'impossible à dire, le plus de jouir, le presque rien

qui fait PPCM, et le risquer au prix de la coupure. Question de rapport du sujet à son discours.

Contrat d'embauche affirmatif. Il change de méthode. Je croyais que j'étais une merde à chier, voilà qu'il m'envoie chercher mes ailes. Faut quand même que je sache où elles sont si je veux les aimer. C'est peut-être encore un devoir imposé. Dans ce cas, il faut pouvoir, ce qui veut dire bien dégagé sur les oreilles. L'impossible est une forclusion d'objet petit *a* sur jouissance de l'Autre. Toute femme sait ce qu'il en est de ce qu'elle représente aux yeux de l'autre. Ce savoir est justement un plus de jouir qui va déterminer d'un discours. À bien écouter et de cet entendement seulement, va se révéler qui parle en cette intention. La suffisance s'avouera piètre avocate et la forclusion bouclera le pire. Qu'est-ce qui reste ?

Tant qu'on dit : un modèle, on est dans l'objet. Je ne cache pas que ça fout les jetons. Maintenant, que les matricialisés viennent me sortir : - *tu vas faire nos savoirs*, ça fait plutôt sourire, et même rigoler ! À partir du moment où l'on reconnaît un savoir de l'inconscient repérable à sa mise en discours, le savoir objectal, le savoir fantasmatique nage dans sa propre dérision. Mais c'est là une demande,

demande à traverser jusqu'à reconnaissance des positions du corps, et notoirement du spéculaire. Ça ne tient pas, ça se boucle dans la boucle, tout ce *i(a)* dont on nous bassine les oreilles jusqu'à plus soif. Je ne suis pas trop pour les pèlerinages au wo-es-war, si ce n'est pour y accréditer un deuil. Que le deuil soit pris en compte, c'est une rémission. Se reconnaître un peu manquant, la suffisance n'y peut mais. Gesundheit !

Mettre l'insuccès à la place du trou est bizarrement clore la règle de trois sur elle-même. Quelque soit l'objet qui viendra boucher cet état des lieux verra le retour des instances de la perversion prendre le dessus. Et à quoi bon y mettre une machine à laver qui ne pourra rien faire d'autre que se faire vendre chez Darty. Les intentions communautaires se collent au cul de la figure. Qui dit quoi là-dedans reste la seule chose à entendre. Enquête à suivre sur les traces du corps propre. Autant chercher midi à quatorze heures. Mais s'il est propre, il finit par faire nom propre. Pas étonnant qu'on me parle du dos. Pas du do de la clarinette, mais du dos vraiment dos. Ça doit être charmant et cascadeant. Un dos à la Ingres. Ils doivent vouloir dire le dos de l'endossé. Il a bon dos, mais faut pas faire le gros dos.

24

Tonnerre de Brest et mille sabords, vous pouvez aller vous payer la mère de Dieu, vous ne referez pas le père éternel, parce que vous ne pouvez pas. Le sens ne convient pas. Vous ne toucherez pas à ce qui vous a conçus. C'est en un sens ce qui fait Nom-du-Père, et qui réalise un certain rapport à la castration. L'ordre des chats de gouttière, c'est autre chose. Il faut demander la clé à Walt Disney, il y a toutes sortes de morales à l'histoire. C'est en quelque sorte lié à la suite. Le fait même de la répétition implique un ordre à la suite. De là à avoir de la suite dans les idées, c'est souhaitable. Mais l'absurde, pour une question de raisonnement, prend souvent le dessus. C'est le sens de la vérification du savoir s'il y a quelque chose dans le trou de la Jouissance de l'Autre. Ce n'est pas que c'est impossible, mais c'est que ça se retourne. L'esclave devient maître et c'est à son tour d'en lâcher un bout. La maison est close, sauf à le savoir.

25

Si le corps propre est en place, la structure fait la demande. Elle sait où c'est, et elle a le matériel. C'est comme un arrosoir pluriel. Chaque trou est une autre fille. Quoi de plus normal ? Il n'y a pas

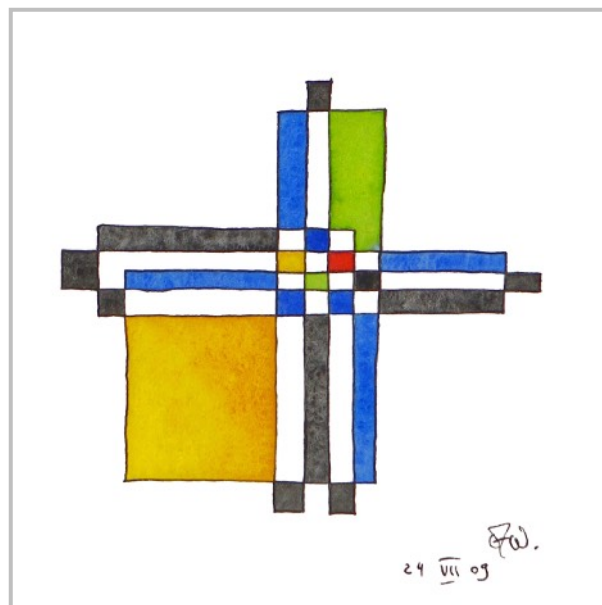
de confusion. C'est dans la page, voilà tout. Enlever la cire de ces cadres, c'est du temps. Toi aussi, tu es du temps. Tu tends le temps et tendant ce temps, tu as quelque chose. Tu écris l'histoire qui est une tension du temps. C'est presque un amour-propre dont on aimerait tous qu'il revienne à sa place. Histoire d'un objet. Ça fait beau titre. On vous en demande le deuil. C'est publié, envoyé, perdu. On était juste là pour que cela puisse être coupé. Comment se rendre compte que cela tourne dans l'inférieur, puisqu'on y est enfermé ? N'est-ce pas cela qu'on a fini par appeler forclos, dans le sens où l'on y perd ses droits, les droits du sujet.

La place de l'amour-propre, c'est la photo. C'est exactement ça, une photo. Sinon, comment serait-on arrivé à désirer prendre une photo ? Il a fallu vouloir se représenter dans l'image et il y a un reste. C'est un produit. C'est même un déchet de la volonté de représentation. Quel effort pour arriver à ce presque rien ! C'est quand même moins que les hiéroglyphes égyptiens, mais c'est le même parcours. Trouver la trace du signifiant, tout en sachant que c'est un deuil. On pourrait se passer des trois derniers vers de la fable, vous savez, là où il y a la morale de l'histoire. Mais des fois qu'on arrive à les lire, on est tenu de les entendre.

L'insupportable à supporter : le fait est accompli.
C'est encore la photo.

26

Dans la vie, je suis automatiquement couplé.
Sans la vie, je suis une saucisse de mon grand-père.
Mais dans la vie, je ne sais pas très bien qui je suis.
J'ai besoin de l'autre. Pour qu'un chemin soit



ouvert, tous les autres doivent se fermer. Ça donne des trucs cocasses. Même la technique se falsifie. L'entrepreneuse peut ouvrir son coffre. Avec sa voiture plus grosse que la maison, ça en fait un trou pour y goinfrer toutes sortes de déchets. Ça se croit le maître. Ça ne se rend pas compte que je maîtrise ma disparition. À prendre la moitié pour aller la coller sur l'autre moitié, on ne risque pas de s'entendre. Il y a une autre entité à la position de sujet. C'est réservé aux conjugaisons du un au-delà du deuil.

27

Il fut un temps où j'étais porté par le transfert dans les exercices de solidification de la sphère, et autres tentatives de symbolisation des arcanes de la JA, avec toutes ces philosophies qui se greffent ainsi au trou de l'Autre. Maintenant que je me campe de manière plus raisonnable, les fils et les tuyaux du transfert n'en sont pas moins insupportables. En règle générale, il s'agit pourtant d'un retour sur le support en question. La position raisonnable est bien de remonter l'histoire jusqu'au moment où cela a été forclos. Une fois ce système installé, il n'y a plus qu'à s'y donner comme un aveugle dans un trou noir, à moins d'en déchiffrer le pourquoi une certaine installation se targue de se

servir de notre naïveté jusqu'à plus soif. C'est un temps que de se donner à l'incompréhensible, un autre d'en comprendre les arcanes.

Voilà qui pose la question : y a-t-il de l'abus dans le transfert ? N'est-ce pas ainsi fait que le transfert est un abus ? Il s'agit bien de se débarrasser, vaille que vaille de cette dépendance qui nous réalise, en tant qu'esclave dans le fantasme, en tant que maître, hystérique, universitaire, dans le discours, analysant chez l'analyste, ou délibérément capitaliste. La liberté de penser ou de regard est au-delà de ce travail. Vivre n'est pas sans deuil. Ainsi chez les professionnels, un deuil permanent fait qu'ils réalisent en cet ouvert leur art d'être au monde. C'est obtenir de l'Autre le statut de laisser faire l'autre pour qu'ainsi soit dite la clause du contrat liant l'un à l'autre.

28

Vérité, semblant, jouissance, reste. De quelle broderie s'agit-il, qui bordera le trou du non-savoir, pour le don iconique du @ dans ce qu'il a de relationnel ? Ne faut-il pas préserver le secret pour que le secret puisse être donné ? C'est donc un rendez-vous où la demande même est vérité. Dire la vérité demande un dire à la vérité qu'elle n'a

jamais dit. Il s'agit donc de demander à chacun ce que personne d'autre ne peut dire à sa place. Cette apologie du un se réalise dans la demande, ni plus ni moins. L'offre n'a pas à dénigrer sa place, car c'est la loi. Nous arrivons, au-delà du marxisme, à habiter quelque chose de royal et révolutionnaire, le droit à la vérité en un réel épuré.

Il reste à profiter d'une chambre équationnelle pour entendre ce qu'il en est de l'iconique. Mais comme ce qu'il y a de plus difficile à faire dans la vie, est de savoir que l'on ne sait pas, je peux laisser trois points de suspension. La question subsidiaire se mettra les pieds au chaud. J'ai quelques réserves dans les réponses. Il faudrait casser la tirelire, mais c'est l'emploi du temps que j'aimerais casser. Le pire, je ne m'embête même pas ! Ça demande un changement radical. Comme le visage de la femme au tombeau. Elle était là pour constater que la tombe était vide. C'est une révélation en soi. Une équation d'icône.

29

On ne peut pas agir envers des personnes. La personne nage dans son narcissisme, ses obsessions, son symptôme. Il faut agir envers la structure. C'est un devoir. Tant que l'on ne sait pas, ça va

plutôt bien. Autant vivre halluciné, c'est ne pas savoir. Le jour où l'on commence à savoir que l'on ne sait pas, il y a un trou quelque part. Cela devient fort inconfortable. Intégrer ce non-savoir au conscient sera notre guérison. Cerner les bords du trou est la seule thérapie qui soit. Mais pour entrer en de telles notions, faut-il reconnaître un certain absolutisme de la figure ? Les serveurs ont payé l'état. N'y a-t-il pas du matériel pour un musée, si tant est que l'on veut s'amuser ?

30

Pour trouver un autre chemin que d'aller se baigner dans la JA, il faut un certain sens du Code de la route. Sans avoir besoin de le clamer sur tous les toits, il s'agit quand même de se le dire. C'est là où lire Lacan fait effet de vérité, car il l'a dit, il dit la vérité, même en disant que le père n'en sait rien, de la vérité. Cette vérité fait structure, mais cela reste, paf, détaché de soi, comme un jeu de Lego. À partir de là, et de là seulement, non-confusion à la Jouissance de l'Autre, ce jeu d'éléments vrais forme un bouquet d'outils. Il est possible de se servir des éléments de vérité qui font structure. Il faut bien qu'il y ait des feuilles du paradis, parce que sinon, il n'y aurait pas de salade.

1 VI

Le savion est un mot concentré, comme le lait, entre le savoir, l'avion et le savon. Tu vas monter dans mon savion, ça fait bien ! Il faut la prendre au mot. J'ai maintenant la preuve : chaque trou n'est pas une fille, chaque trou est un acte sexuel. Dans le genre, un CSS pour ajouter des frames sur un navigateur pour le moins transférentiel, si ce n'est pas spirituel, un spécialiste du spéculaire. Il faut quand même trouver qui est le trafiquant là-dedans, surtout si tout se passe à la racine des couilles ! Te voilà bouclé dans la boucle. Il sera toujours trop tard quand tu t'en rendras compte. Le choix est simple : acquérir la syntaxe où se laisser dévorer.

2

Si t'es pas bleu, t'es rouge, si t'es pas rouge, t'es jaune, si t'es pas jaune, t'es bleu. Le binaire restera ou bien. Mais pour entendre, voir, se représenter bleu-jaune-rouge, il faut sortir du binaire et travailler en ternaire. Ainsi en est-il de RSI. L'adresse de l'autre en est fortement changée, car ce n'est qu'à la reconnaissance d'un ternaire interne que celui de l'autre se donne à entendre et que les positions s'assouplissent. Quand on peut fournir un travail, c'est quand même mieux que se taper la tête contre les murs. Mais qu'en est-il d'un

travail quand on est pris pour garant d'un amour sur Kon-Tiki ? L'amour est-il objet de la fonction et dans ce cas, qu'a donc à garantir l'amour ? Nous chercherons le don que cela représente si la forclusion investie se reconnaît libre du droit qu'elle permet.

Pourquoi la question est-elle de se débarrasser de quelque chose finalement que l'on n'est pas, pour répondre à quelque chose, au-delà de soi ? Pourquoi est-ce si simple, et on est tellement loin, et on est séparé juste par une ligne de code. Cela dépend de qui pose la question, mais c'est plus éloigné que les possibilités du Transsibérien. La question est un rapport de savoir. La demande est demander savoir, et la réponse est quelque part. On peut être parfaitement bien dans un lieu jusqu'à ce que la demande se résolve. Quand tout est dit, ça se clôture. Le point de saturation s'entend au fait que le fil du transfert se boucle sur le signifiant interne. Il faut bien pour cela que le signifiant soit dégagé au maximum, et non l'hallucination. Le signifiant, de toute façon, est dans la passe, représentant le sujet pour un autre signifiant. L'halluciné reste au travail du deuil.



3

Moi, je sais ce que je dis, mais je ne sais pas qui l'entend. Et après tout, c'est bien naturel. Le petit nuage, tout là-bas, il sait aussi ce qu'il dit. Et le caillou aussi. Et la fleur, elle sait très bien qu'elle dit : je suis à peine éclosée, encore toute fripée. À la bonne heure, mais qui l'entend ? Elle a

10

la chance de savoir qu'elle est un but et qu'elle représente ce qu'on appelle la figure. J'ai un trou qui fait non-savoir. Je n'en sais pas grand-chose, sauf que je l'entends me dire qu'elle sait qui elle est. Pour ne rien cacher, j'en ai assez de faire le con dans cette piaule. Mais voilà, c'est obligatoire. Les bouteilles sont placées pour que la loi de la pompe soit au meilleur. Coincé au maudit, la punition du siècle. Se rendre compte de la machinerie n'est pas suffisant pour en sortir. Il faut que les comptes soient joués. Je n'ai rien des comptes. Je ressens juste ce pire qui est dans l'obéissance.

4

La porte est matricielle. Mais il ne faut pas lui dire parce qu'en fait, elle est un objet petit a comme les autres dans le système. Ce qui est matriciel n'est qu'une idée d'un ensemble imaginaire. L'avenir d'une illusion. Laissons ça aux singes. Intéressons-nous d'avantage au code de cette écriture qui nous permettra d'en lire et même d'en écrire, plutôt qu'en rester l'objet. Pour se poser la question de l'équation, et de sa fonction, il faut quand même inventer le x du $f(x)$. C'est-à-dire qu'il faut inventer l'objet inconnu. Là est le travail de l'artiste. Là est le travail qui mène au symbolique. Et ce n'est pas

nécessairement des merguez à la choucroute. C'est même fuir à tire d'aile les compromissions pour appliquer littéralement le sens même de la coupure : un travail d'artiste.

Il faut faire bien attention à l'endroit où l'on place le corps propre. On peut croire qu'il s'agit de faire le cochon pendu sur un trapèze à quarante mètres de haut. Ça se voit bien et ça se refile, c'est même publicitaire et vendable. En gros, il s'agit de l'image la plus exotique et tarabiscotée qui soit pour cacher le trou. Le trou qu'on aurait peur que ça se voit qu'on n'a pas envie d'aller faire le cochon pendu à quarante mètres de haut ! C'est comme ça que ça peut se refiler pendant des générations, et même depuis Adam et Ève, c'est chaque fois la même histoire. Je crois au concept de la faute cachée du père, à cause de ça, du fait que ça se refile. C'est justement là où du corps propre, il n'y en a rien. Un rien qui est bien là pour cacher le corps vrai, qui lui, ne dit rien, si ce n'est : trapèze !

5

Le savoir est une drôle de chose : ce n'est pas privé et ce n'est pas public. Ça risque d'embêter les propriétaires. Mais pour que l'indécence m'aime, il faut déjà que ça soit une bonne. En quelque

sorte, réussir à être pas privé et pas public, c'est rare. Ça ne se voit pas tous les jours, et ça en sait un bout. C'est là où la chose ne se dit pas pour rien. Ça touche à l'universel et à ce que l'on raisonne en tant que structure. J'en rabâche les oreilles, mais c'est très emmerdant qu'elle soit la même pour tous, et qu'en plus, elle n'est pas spéculaire, mais interne. Qu'est-ce que ça va chercher dans les racines tout ça ? La valeur ! Un truc pas privé et pas public, sauf qu'on en fait des timbres. Des timbres à timbrer.

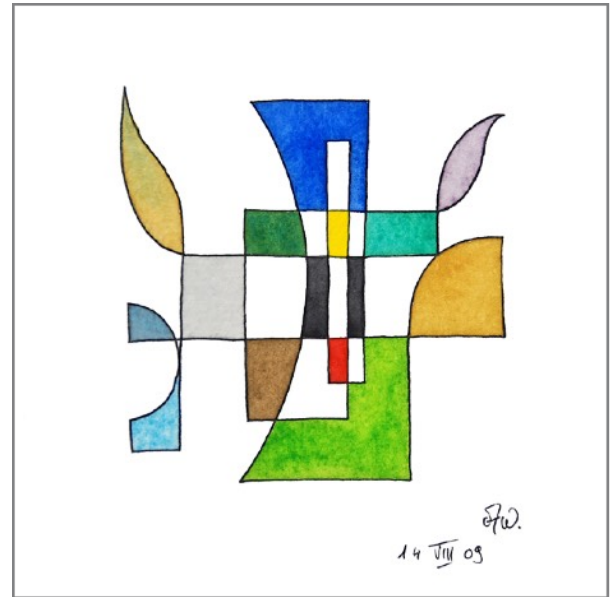
J'ai mis ce matin vingt aquarelles dans les cadres préparés en marqueterie, vernis et cirés. Encore à nettoyer le verre et les fixer. Sur ma porte sombre, un papillon fusiforme clair se repose, tel un messager de Tsi-Pai-Che, bon pour la vélorution. Je préfère ne rien savoir, c'est moins lourd. L'immensité reprend sa place. Elle sait ce qu'il faut. Savoir que cela se sait, c'est mieux. Il suffit de prendre ce qui est donné, enfin, l'accepter. Il faut un coffre pour le silence dans le sens où ce qui se passe est une contradiction qui frise le porte-à-faux. Contempler le père dans la vérité se place au point trinitaire du lieu. C'est autant une promesse qu'une coupure. Le point mort de ce à quoi l'on meurt pour être en vie.

6

Il y a des développeurs tellement doués, qu'ils peuvent programmer l'endroit et l'envers. Remarquez que si on a défini l'endroit, l'envers sera une conséquence absolue et logique. J'en suis à déprogrammer quelques folies des grandeurs, mais que le code soit de l'endroit ou de l'envers, c'est le même inversé, tel x et $1/x$. Absolutisme de la position de l'homme placé devant une scène primitive qu'elle soit réelle ou exploitée à l'imaginaire. Il faut quand même savoir que quelle que soit la serrure, ça ouvre, ou ça ferme. À moins d'être relatif, l'exclusif reste binaire. Quand il s'agit de libérer le tombeau de Jérusalem, si c'est pour y mourir, ça mérite une vie. Là au moins, ça tombe sous le relatif, ça supporte le relatif, ça pleut, ça nage, ça mange, ça croit, ça conditionne le relatif. L'exclusif reste où il est.

Je n'irai pas pour autant vérifier le fonctionnement des usines de Foxconn. Chacun son intérêt. Le mien n'est pas de produire à la pelle mais de poser la question du produit. Je sens une délocalisation imminente. Le désert a des fleurs et des cactus. On va se piquer, il faut ouvrir l'œil. Pas de dévergondage. Du pragmatisme avant toute chose.

12



Pourquoi se détacher, sinon pour prendre la place de l'univers et tous les embrasser d'un seul coup ? Mais heureusement que le W3C n'est pas du cake, car sinon on en ferait qu'une bouchée. Dire, je m'en sors est impossible. Je ne sors pas ce moi d'un truc qui n'est pas moi. La sortie vient d'ailleurs. Le langage est aussi vaste que l'univers. On dirait la

patience même. Je raffole de l'idée de patience. Mais l'heure a sonné...

7

En lecture des états de la cause, elle utilise de drôles de méthodes quand même ! L'inter dit, l'interdit, l'inter-dit. Il y en a que pour son trou. Et toute la clique ! Finalement, l'être est truqué entre universalisme et individualisme. Qui marque le pas si ce n'est le don ? Pas seulement d'organe ou d'argent, mais le don d'être, l'entendement. Cela devient une syntaxe particulière avec un emplacement de l'autre toujours neuf. Combien de temps jusqu'à faire langage ce qui n'est qu'apparence de deuil ? Ce qui se passe, n'est-ce pas exactement cette inversion du miroir avec ces vecteurs qui se croisent, ce vase et ces fleurs qui demandent un vase et qui n'y sont pas pour pouvoir y être... Une liberté s'entend au traitement de la vitre, une histoire de code.

8

Il n'y a pas de surface de Bourbaki qui ne soit en rapport avec une représentation de la figure. La position d'intention mérite d'être prise en compte. Qui représente quoi ? Quand le père symbolique est reconnu père mort, qu'y a-t-il

encore à soutenir ? La figure appelle à sa propre représentation. Qui s'en plaindrait ? N'est-ce pas encore soutenir le désir de la reconnaissance du père ? Le père trois ! Le trinitaire qui tient en un ! Quelle tasse à café ! Et quelle mouche l'aurait piqué pour qu'elle en parle d'amour ? Madeleine au pied de la Croix en perd ses onguents, comme au rapport du spéculaire, mais ce qu'elle trouve est l'un qui se donne. Jusqu'à la Sainte-Baume, elle en fait des suiveurs. Pas une raison pour ramper, mais le reconnaître ne se pratique qu'au singulier.

L'idée en devient lumineuse, tout en notant que cela dépend qui la regarde. Que sont devenus les commanditaires ? Des rois qui ont construit la France, jusqu'au peuple qui se donne les moyens d'assumer la jouissance féminine, quelle est la demande ? De représentation, justement et précisément. Vaut mieux la jouer serrée. On ne va quand même pas la jouer lâche ! Il y en a qui se préparent. Mais moi aussi ! Ça fait soixante ans que je me prépare. C'est pré, pré, pré, préparé ! Ça en fait des marguerites ! Un peu, à la folie, pas du tout. Ce qui est intéressant, c'est le retour. Ça laisse toujours de la place, pas du tout. Après, c'est la liberté. On devient maître du trou. Reste plus qu'à inverser l'énigme et raisonner par l'absurde. Ça a

du bon, même chez Henri Poincaré, c'est l'hypothèse qui tranche.

Vous rendez-vous compte que s'il y a une Arche et s'il n'y a pas de pluie, ça n'a aucun sens ? Noé est devenu si important parce que les flots ont tout recouvert. Et les paires de spécimens en ont réensemencé la planète. On me fait viser toujours l'autre bout du monde. Il paraît que c'est pratique. On fait du regard un sac qui embrasse tout. Mais seul le Borroméen permet de voir le trou. Le trou du sac où ça foire. L'impossible à dire en quelque sorte. Une sorte bien particulière d'empêchement universel. À croire que ça a toujours été comme ça. C'est exactement ce qui foire. Pour une fois, ce n'est pas comme toujours. Comment s'en sortir ? Construire une Arche.

9

Faut quand même faire confiance aux écureuils de la princesse. Quant à vouloir prendre les devants, je ne sais pas si les chevaux du carrosse vont se laisser faire... Je ne sais pas. Ce n'est pas de la force qu'il faut. Encore moins pour gagner des sous. La force ne sert qu'à retourner le champ de patates et attraper un lumbago. Il faut recevoir de la grâce pour que ce que tu n'as pas te soit donné, et que tu

l'acceptes sans ostentation. Et encore, je ne dispose pas de l'autre en tant que personne. Je ne dispose que de la mienne, à disposition. J'en fais don dans ce que je fais, avec ce que l'on me donne pour le faire. Pour le dire. Des mots, des couleurs, des sons, des km, des paysages, des visages et des souvenirs, des restes de l'autre, des preuves et des manques, des ciels et des vides...

Je suis jeté dans le vide et l'absence devient une présence qui emplît les recoins du monde. Je suis dans cette quête qui se donne en tant que repère. On ne peut pas usurper le monde avec la connerie de l'Autre. Et si ça craque, c'est que cette connerie est faite pour ça, pour craquer. Drôle de mise à jour dans le système logiciel. Coincé derrière le mur, et l'éolienne fonctionne. C'est ça le code ! Il y a des gens à qui je ne veux pas de mal, et pourtant ils sont atteints d'un retour auquel je ne peux rien. C'est un retour qui n'est pas à moi. Ils y sont pris et je ne peux que m'en effacer. Pourquoi serait-on pris comme garant de la jouissance de l'autre ou plus difficile, garant de l'identité sexuelle de l'autre ? Doit-on quitter la position de petit amour qui entrave de son merveilleux l'être auquel l'un comme l'autre a droit ? C'est le b.a.-ba de la moindre des choses.

Continuer à nourrir les jeux de l'hystérique perverse en fond de cour est dérivoïde. Ça ne peut pas se dire, ce qu'est obéir au forclos. Il faut bien inventer un mot pour le dire. L'encodage a la rigueur des balises. Ça s'encadre. $\langle a \rangle \dots \langle /a \rangle$. Entre deux, le droit s'y trouve. Effectif, obéissant, régulé. Servir de $i(a)$ n'a rien d'une position confortable même si on veut vous persuader qu'elle l'est. En tant qu'artiste, j'ai essayé de mettre ce i dans l' a . Cela fait un tableau où l'imaginaire, d'où qu'il vienne, est relégué au poinçon dont je me détache. Travail de castration, s'il en est. Mais aussi sortie de la perversion, forclusion idéal du moi / image spéculaire, dont on nous assène les neurones tel un $i(a)$ dont on n'a rien à foutre et dont il s'avère hérétique d'en assumer la dépendance.

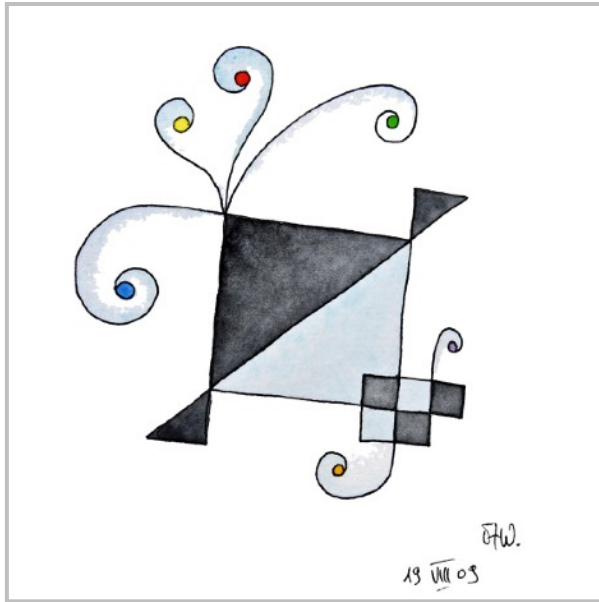
Ça va encore beaucoup plus loin. Ça va plus loin parce que c'est un effet d'écriture. Une écriture qui réalise un encodage dont la seule solution serait la dépendance. Quel magnifique pouvoir s'écrit de l'hystérique. Cela se boucle jusqu'aux droits de l'illusion. Ils sont dedans, et ils y restent ! Rien à voir avec le corps propre. La chrysalide sera l'objet même du deuil de l'envol du lépidoptère. C'est contractuel. Les papillons bleus ont des ailes, mon

chéri, même pour Albert. Ce sont de grandes histoires de famille qui croient nous avoir dans la boucle. Cela se concentre au produit dérivé du Nom du Père, et cela éclate comme une bulle de savon. Paradoxe d'une histoire œdipienne réalisée dans le forclos du code. Bien malin qui déchiffre ces choses-là pour remettre le complexe au cœur du corps propre. C'est ingénieux, subtil, salutaire.

Comme la vérité est une plainte, la jouissance est un trou. Le jour où est réalisé le bord du trou, la jouissance s'efface. Quand ces concepts sont attachés à la représentation de l'Autre, la dépendance fait hurler les gonds de la machine. Comment apprendre à se passer de cet Autre avec qui le combat se poursuit sans cesse dans l'illusoire. Jacob peut-il réaliser son rêve sans se battre avec l'Ange ? Il s'agit bien d'intégrer le spéculaire dans un retour sur le corps propre. La mécanique de la nomination implique un certain réel. Ce n'est justement pas celui de l'image spéculaire. Cette place futile est celle du deuil, dont il faut encore laisser la place pour qu'il se réalise. Ça ne se fait pas seul. Ça se fait à l'endroit où l'Ange devient quelqu'un d'autre. Alors, Adam, où es-tu ?

11

Comment aimer l'autre si vous mettez tout l'amour à l'intérieur ? Il débordera et je serai encore plus seul. Si je pouvais vous placer dans l'être comme le *i* dans l'*a*, je saurais où vous êtes. Mais tout s'échappe dans le surnuméraire de l'autre face



16

du monde. On dit rapport, et même jamais pathologique. J'entends obéissance, et constate la gloire du symptôme qui prend la place de l'impossible à dire. C'est encore la règle de trois. Ça reste pourtant très logique. Le sublime nous attend dans le dépassement de soi, le réel nous marque de la limite. Cela me pose la question des Archanges. Ils sont de cette nature à savoir le dépassement. Pourquoi n'auraient-ils pas le droit de nous mettre à l'épreuve, et sur la preuve. Elle se faufile, jusqu'à nous demander qui nous sommes. Question de la Sphinge qui fait retour à l'histoire du mythe œdipien. Mais c'est plus incisif que ça. Cette demande n'est pas une histoire, ni un mythe, ni un effet de calcul.

Il est vrai que l'on peut ouvrir la demande comme une poêle à frire sous le nez, et ça n'en fait que remettre à plus loin, vers le sublime... La sublimation fait cela : elle demande de fermer le vulgaire pour entrer dans l'au-delà. Le dingue, c'est que le sujet s'y trouve, là-bas, et qu'il demande identification. Quelle différence d'avec l'image ? Peut-être une balise `<style>`, une intention plus corporée, ce qui se passe, là, dans l'indentation. Cela se dit des alinéas. C'est bien joli ! C'est ce travail sur le triskèle du sujet, avec les trois autres

dans l'autre sens, ce travail sur le borroméen. Il n'en fini pas d'être ce nœud. Il conditionne. Le difficile index de la condition du conditionnel... Quel charivari ! Une vraie queue de Mélusine ! Donc, entrer dans l'au-delà, à la condition de la nomination de ce qui aurait dû l'être depuis toujours. Tout un programme ! Au boulot !

Le commendataire commandite. C'est bien connu. Pasteur des âmes, celui-là. Ce n'est justement pas une question de colle. À l'opposé. Morceaux collés, ça tient sans colle. Ce n'est pas un puzzle, ce n'est pas un rangement, ce n'est pas un résultat. Ça ne peut être que les trois à la fois : un avenir. Ce qu'il y a de dingue, c'est qu'un code s'est écrit sans rien voir de ce qu'il produit. Et c'est dans la colle ! Va voir comment sortir les éléments d'une colle indicible et leur rendre une autonomie suffisante à leur destin. - *Sancho, ma lance !* Il faudra combattre ces moulins ! Peine d'amours perdus. Ce n'est pas così fan tute. C'est plutôt le malade imaginaire. Une fois sortis de la casserole, un à un, le poumon, vous dis-je, le poumon ! Qu'un sot savant est sot plus qu'un sot ignorant. Mon Dieu, des mœurs du temps mettons-nous moins en peine, et faisons un peu grâce à la nature humaine.

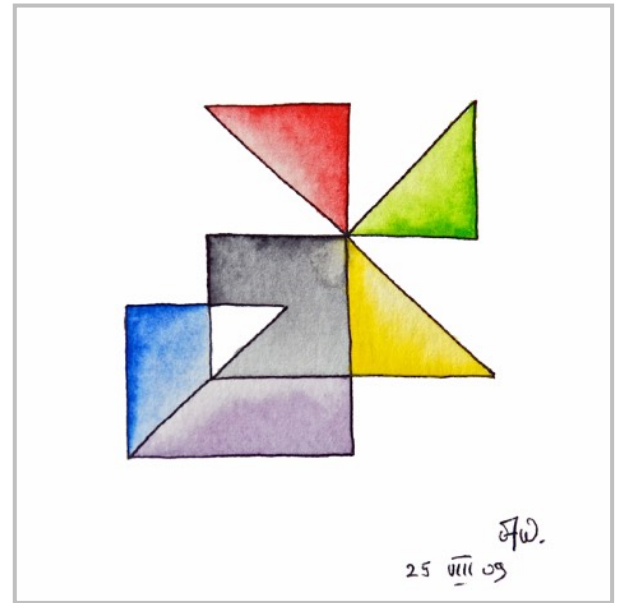
12

Je n'aime pas les papiers sur les parkings. C'est pareil avec le plastic dans les océans. Il n'a pas à se la ramener avec ses tickets de métro. Cette fois, ça ne prendra pas. La fonction phallique s'individualise, et n'a nullement besoin d'un modèle communautaire. Ça la fout mal ! Ça risque même de la boucler ! Enfin, ce sont ses affaires. Il n'y a plus qu'à s'en rendre compte. Une affaire de conscience, s'il en est. Un acte. Celle-là aussi, la conscience, s'individualise. Comme le reste. Il faudra devenir nu, et seul, face au malheur du monde. Un malheur qu'ils ont tous compris. Ils sont constitués de ce con et de ce prix qui font l'essence même du forclos, cette image à boucher le trou... Le trou de leur propre conscience, où pas un n'a besoin de la jouissance de l'Autre pour se faire voler. Mais la relève est prête. La troisième génération n'est pas dupe à ce point d'avoir à servir d'alibi dans une histoire de cons.

Quelle surface ne serait pas sous la coupe de ce Bourbaki reléguant toute jouissance en position bancaire ? Pesons bien les mots de la question. *'Si la linguistique fait le fondement du structuralisme, ce qui fonde la linguistique est la*

reconnaissance de l'inconscient.' 9 mars 1970 -
L'envers de la Psychanalyse - Lacan. Remplacer
cette reconnaissance par un objet jouissance faisant
PPCM justifie la surface d'une dénégation, qui loin
d'ouvrir un champ de vérité, en ferme l'entrée.
Retour sur le corps propre. Qu'en dirait
l'anthropophagie si elle faisait autre chose que
banque fantasmatique ? Le forclos justifie tout
PPCM, qui justifie jouissance de l'Autre, qui justifie
discours capitaliste. Le fameux huit ne finira pas à
ce prix. Sauf à mettre le produit sur la sellette, en
question, chez l'analyste. De quel objet parlez-
vous ?

Il s'agit bien de discours. Et la structure est bien
langage. *'L'inconscient, structuré comme un
langage'*, ce n'est pas de la tarte. Il faut abandonner
le leurre. C'est pour ça que je peux y aller un peu
fort. Et pourtant, définir quand même le lieu où l'on
veut travailler. Il est justement caché par le leurre.
Le trou sexuel, le trou du rapport, est celui d'une
non-nomination. Ce n'est pas en bouchant le trou
que tu vas nommer quoi que ce soit. Ceci est à ce
point universel qu'il s'agit bien, à chaque fois, du
trou de la scène primitive. Il faut bien y aller sur la
bulle, là, jusqu'à ce que ce soit démontré. Il ne



s'agit pas de laisser dépasser le fil de la connerie,
comme ça, parce que ça fait joli !

Il y a une position du martyr, qui est justement celle
du PPCM qui forclos la chanson. C'est Mozart
qu'on assassine. Un pris pour compte, que l'on ne
s'y réfère. Un infans, qui de son silence n'en est pas

moins porteur d'une vérité concernante, si ce n'est pas consternante. - *J'aime pas ceux qui font du mal aux filles*. Ça tombe sur la table comme un plat de carottes au curry, délicieux. C'est pris dans l'aura jusqu'aux racines du symptôme. C'est plein de l'espérance même du Petit Prince entre le renard et la rose. Un jeu de cloches fait sourire quand on y pense. À cloche pied, claudicant, boiter n'est pas pêcher. Mais ne pas donner la clé de l'énigme avant d'avoir résolu l'énigme.

La question du corps propre, ça se prend par les cornes. À bras-le-corps. On peut secouer le cocotier, jusqu'à faire tomber les publicités des Mercedes, alias remake de scènes primitives. J'ai bien l'impression de regarder ça avec une longue-vue, seulement, j'ai pris l'outil dans l'autre sens, alors ça fait très loin. Ça n'éclabousse pas les maîtres du monde, les banquiers de tous poils de cette jouissance, de l'Autre, naturellement. Ça me mouille ! À regarder l'océan par la lorgnette, j'y bois la tasse. Faut devenir plus professionnel, arranger le bateau, ajouter des foils, et rester dans la confiance du vent.

Pour dépasser un trou, il faut que l'autre supplante la position du trou. C'est exactement ce que

représente le retour du miroir en tant que Nom-du-Père. Ça ne se trouve pas si facilement. À le chercher dans les mirages, on y laisse sa peau. Ça ne s'achète pas. Il n'y a qu'un don qui le donne. Ça procure l'adoration. Une soumission verbale. Un but à la quête spéculaire qui se retrouve interne, si proche du signifiant que l'extase surgit. Quelle feuille ! Il faut la programmer, celle-là, sinon, on ne saura pas qui c'est ! Tout le trésor du monde révélé dans cette absence... Les lunettes m'en tombent. Une cloche, ce n'est quand même pas rien. Je suis saigné à blanc. Ce qui se gère est dans un tabernacle. Et sortir de cet oubli.

14

Je suis plus freudien que Freud et plus lacanien que Lacan. Seulement, voilà, c'est à l'encontre des feuilles de style qui se croient tout permis. Il faudra s'expliquer là-dessus, mais explique-t-on la forclusion ? La tautologie de l'hystérisation de l'hystérique n'a rien à ajouter au fait structurel. La boucle se boucle comme un simple stade du miroir. On ne peut pas sortir un élément de ces engagements transférentiels. Chaque élément doit suivre son destin, avec un retour du miroir qui fait Nom-du-Père et un œdipe qui est un complexe et non un remake de scène primitive. Voilà les cartes.

J'avance sur une lecture du langage en tant que tel. Ce à quoi je m'adresse n'est pas de l'inconscient. C'est presque sûr. C'est un déchiffrement de la forclusion perverse.

Donc, on entend le ouaoua, parce qu'on a jeté un caillou dans l'eau, et qu'il faut que l'on corresponde. Il faut faire le ouaoua parce que ce sont les ondes et que l'on entend ça comme la vérité. Mais les ondes ne sont pas la vérité. Ce sont les restes du jet du caillou dans l'eau, une résonance, un souvenir. On nous demande de correspondre au reste, et même à l'image de ce reste, et ça ne passe pas. Vous voyez qu'entre la quatrième lettre des discours et la première, il y a une impasse. C'est là que le corps propre a tout autre chose à dire. Là que l'œdipe, en tant que complexe se révèle. Là que le rapport s'écrit rapport à la castration en tant que le reste s'abandonne, lâché dans la parole, s'il y en a une. Je ne manquerai pas ici à justifier la jouissance d'un Autre que je ne puis justifier, mais où manquerai-je pour que je sois utile ?

15

À toute prise de position, tout discours, il y a une coupure. C'est ce qu'il faut savoir. À part ça, je ne

sais pas si je sais ce que je veux. Je ne le sais pas, mais je vais m'y mettre. Comme ça, on saura ! Le corps propre n'est pas perdu dans tout et n'importe quoi, comme on voudrait d'ailleurs nous faire croire. Le corps propre est perdu dans un fait historique. Ça pourrait faire réfléchir les surfaces de Bourbaki de tous poils, d'imposer une dépendance à se faire la queue qui n'en est pas. Ça paraît raide mais c'est une question de représentation, donc une question narcissique, donc une question de stade du miroir, où le corps propre se retrouve en face de la castration de son image plutôt que devant sa consommation. Il y a à chercher d'où ça vient, ce qui est un fait historique, révélé à toutes les pages de la psychanalyse, dans le fait qu'il y a glissement entre réel et imaginaire, et qu'une parole propre retrouve un élément symbolique nommant le délire et permettant son deuil.

La conscience ne se développe que de son discours. Tant que ce n'est pas nommé, ce qui fait loi est le forclus. Ce n'est pas qu'il faille faire du monde une bibliothèque, ce qui n'est qu'amorce de représentations, mais qu'un être dans un corps ne se nomme que du retour de sa représentation. Il y a un temps à cela. Même un lien, un lien informatique, un lien <link> qui fait

que cela ouvre autre chose dans le miroir, un tel lien n'a rien de l'idée d'un corps et encore moins de qui s'y trouve, au dépit du lien produit à son image. Cela donne à penser ! Rêvé d'une fille qui dormait à mon côté, cheveux noirs, courts, je pose ma main sur ses deux omoplates, qui se rapprochent comme des moignons d'ailes de papillon, un tas d'os sous un drap de peau. Les morts, ça va et ça revient ! Qu'en savez-vous du corps ?

Comme t'y fais tes choix t'y penses ! Que dirais-tu d'un petit panier ? Pas d'un panier à salade, à laisser aux professionnels, non mais d'un petit panier pour rassembler les bonnes volontés à se pencher sur la question. Tu comprends, c'est qu'on a des idées, pas de la dernière pluie, et en plus, il y a les preuves ! C'est même qu'on les a, les preuves. Ce n'est pas pour les prouver, puisqu'elles sont là. C'est pour les donner à voir et entendre, encore qu'il faut rendre ça possible et même qu'il faut des yeux et des oreilles pour assumer la suite. C'est donc que le petit panier ressemble à la suite de la suite. Ainsi, on peut arriver à placer ça dans le sens du logiciel, ce qui n'est pas pour le rendre caduc, mais pour s'en servir. Autant utiliser les outils tels qu'ils sont.

C'est l'art de demander les choses à une lanterne magique qui fait qu'on les obtient. À preuve, la photographie !

16

Il y a des jours où je ne comprends vraiment pas ce que l'on me demande, si ce n'est justifier le balai de la sorcière qui vogue à des années-lumière qui n'en sont pas ! Pour comprendre ce que je dis, il faut vraiment être du côté du féminin, ce qui est la preuve qu'il n'y a pas beaucoup de femmes. Ils ont oublié la variable 'miror' dans le Javascript. Il y a bien la commande 'typeof' qui retourne une chaîne de caractères, mais c'est bon pour trader, sans plus. Il faudrait imposer du miror aux navigateurs, question de mettre en jeu la valeur vraie. Pourquoi pas rêver à une valeur intrinsèque au regard... Celle qui se manifeste à la reconnaissance de l'autre, dans l'ici et maintenant de l'étant du corps. Il s'agit bien du '*stade du miroir dans la formation du je*'. Pour aller plus loin, si vous ne croyez pas à la Mort, elle viendra vous chercher dans votre lit, votre image, votre réel.

Ce qu'il y a de sûr, j'ai l'impression d'avoir quand même tourné une page. Ça fait longtemps, mais c'est très récent. C'est la même page, cent fois,

mille fois retournée. Le juif obéira à sa loi, mais je n'y suis pas. J'ai donc mille fois retourné mon propre chemin pour emprunter celui d'une grâce, dans un renoncement. Il n'y a rien à prouver dans la symétrie, puisqu'elle est symétrie. Les mosquées de Samarkand ont tout juste. Et les milliers de mosquées, couvertes des millions de maillons de



Pierre ou d'émail font à l'image des rosaces des cathédrales un effet de symétrie, pour que l'on s'y inclue, du regard même que l'on y porte et qui nous porte. Qu'est-ce qu'on y laisse, en tant qu'agent de notre propre représentation ? À quoi se reconnaît-on élément de la symétrie ? C'est au deuil que l'on porte au même qu'elle se compose.

Entre deux planches à la Chartreuse, ou entre deux portes chez les psychanalystes, quelle est la différence ? La Mort est du même sens. L'écoute de l'autre s'attribue du même pas. Le principe de vérité est au même source. Le semblant fourmille de signifiante. La jouissance s'exalte dans l'enracinement au corps. Le reste s'abandonne à la quête des jours. Y a-t-il interprétation ou contemplation, foi ou ponctuation, travail ou sublimation ? La Tentation, liée à mon patronyme reste phénoménale, comme d'habitude. C'est naturel ! À qui en vouloir ? Les tentions du transfert se bouclent aux caprices des fonctions. Si je n'en suis pas l'objet, quel sens me sort de la dépendance ? Ce n'est pas seulement le bon jeu, c'est le jeu même, et l'on ne peut pas sortir du jeu, il faut le jouer. Quelle serait alors mon imago, si la seule chose à constater fait la dépendance même à l'image de ce jeu ?

C'est donc à une certaine encablure, à une mise à distance, que la fonction qui nous range dans sa loi nous demande un positionnement. Le forclos s'écarte de sa propre représentation. Ce chemin à suivre n'est pas interne. Les bras m'en tombent ! Ce chemin à suivre est sur invitation. C'est un rôle assumé sur le transfert. C'est un rôle emplit par le supposé-savoir. Qui en prend la charge ? Une cage à puces. Un appareil photo avec rien dedans. Faut-il casser l'assiette pour se rendre compte qu'il y a un petit poids dans l'assiette ? Elle dit que ça va être fort, mais qu'est-ce qu'elle en sait de l'intensité ? Elle renchérit sur ordonnance. Elle a compris qu'on a compris que ses petits codes Javascript ont un effet très réduit, et qu'il faudra changer la mise en page. Depuis le temps que je passe mon temps à justifier ma disponibilité, elle aurait pu en profiter. Mais non, dans le mur, c'est encore ce qui se range le mieux !

17

Les énigmes ne trouvent de solution qu'à la sortie du tunnel. Donc, nous nous sommes tant aimés. On ne peut pas être plus dans le fil. Tant pis pour les cadavres ! Il n'y a aucune mise en droit sur acte sexuel. Je dis ça comme ça parce qu'il n'y a pas de maître chanteur du foutre de con qui tienne.

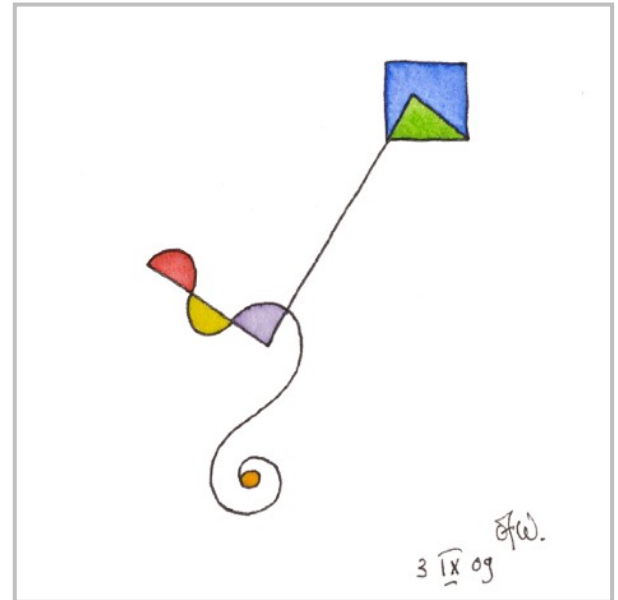
Les chiens tout-puissants sont des chiens. Sans plus. C'est leur jardin. Ça les concerne. Raison de plus pour que toute leur intention leur revienne. Que ce soit devant une fille de Truchtersheim, les cariatides de la France, les quatre milliards de femmes vivantes sur le globe, ou les billiards d'âmes de tous les temps, la question est la même, la dialectique est la même, le rapport RSI se conjugue du même nœud. Le plus malin peut faire chanter sa bouteille et les rentrer dans son coffre en poupées russes, ça fragilise ses balises et je n'en reste pas moins reste de son code. Je suis pris pour, tant que ça le veut.

J'ai à tout retourner, mais je ne peux rien retourner si je ne sais pas ce qu'il faut retourner. C'est bizarrement une histoire de légende : Once upon a time. Il a vite fait de nous mettre du sucre, et on y passe du temps. On y passe la vie, et puis, ça y est, la vie est passée. Impasse, décoration, supercherie ! Il faut sortir d'un innommable, autant attendre le lapsus. On verra si on aura le temps d'en dire quoi que ce soit, parce que là-dedans, on est pris à revers tout du long et la douche écarlate sur la tête. Ça fait drôle de savoir que l'on jouait le concerto pour violoncelle de Schumann, et que cela passe de l'autre côté. Le compte des cahiers est

foncièrement écrit. Ça se remplace par la lecture des nœuds, les rapports des discours, l'étude des langages. On n'a pas rien sans rien, et c'est encore le même concerto.

J'entends très bien que vous me demandez pardon de quelque chose qui n'est pas moi, qui n'est pas à moi, qui est un cadre, une frame superposée à laquelle je ne puis correspondre sans casser la baraque. À moins que ce pardon que vous me demandez ne comporte la solution. Je cherche si ce texte a un autre sens que tenter accorder ce que vous me demandez. Accorder un pardon est en recevoir un autant qu'en donner un. Serions-nous déjà si près ? Le silence m'a annoncé qu'il me retourne demain. C'est qu'il y a un autre sens. Se retourner, être retourné l'est par rapport au sens. Si nous avons des choses à nous dire, le silence n'est qu'un préambule, une sorte de papier propre avant d'entrer en matière. Alors, à demain.

Le cadre obéit à un code, et le code gère la demande. Si le code falsifie la demande, le cadre est falsifié. La demande ne falsifie pas grand-chose. Elle se goure et fait la gourde. Elle n'en reste pas moins demande. C'est dans ce sens-là qu'est appliquée la perversion : un code falsifié.



Le simpliste verra dans la perversion la version du père. C'est le miroir du code, mais pas du regard. C'est une symétrie d'halluciné dans le code du miroir mais non du corps propre. La forclusion n'est pas confortable. N'y a-t-il à passer de l'état de reste à celui de produit de l'opération ? La demande est servie. C'est donc un système qui marche.

18

Un texte est comme un amour. Il peut être lu ou pas lu, entendu ou pas entendu, donné ou pas donné. C'est booléen. Charles Boole est né la même année que la Chaumière, 1815, Waterloo, le Roi des Aulnes de Schubert. Ou bien ou bien, le calcul différentiel, c'est l'art de la coupure. La nappe au Léon a perdu sa bataille. Vater, Vater, siehst-du nicht ? Le retour du miroir fait l'enfant mort. Là, l'encodage de tous mes délires de jeune-homme se révèlent écrits de l'ailleurs. C'est à prendre ou à laisser. Il a fallu se donner, en tant qu'objet, dans ce trou d'écriture de jouissance, pour en faire sauter l'inanité de sens et reprendre sens du corps sur ses deux pieds. S't'écriture est un leurre spéculaire à rendre à l'auteur. Les impositions institutionnelles d'une constitution phallique d'Œdipe au réel spécularisé en interface communautaire se bouclent aux racines des pères de cette invention. Il y aura du spectacle au démontage de la tente.

Elle dit bien : *je bois à ta coupe*. Celle-là, elle le veut, le phallus ! Rendez-vous au petit port de Bretagne. Ce doit être Paimpol. Les mats égrainent un doux bling-bling. La marée est nécessaire.

25

La mariée se prépare. Il dit avoir attendu longtemps avant d'avoir pu me mettre sous ce sein. Il attend le un du fait qu'Il est Un. Voilà qui peut remplir l'éternité. Sans l'habitude, on en crève. Autant commencer tout de suite. Il s'agit précisément d'une mort interne à une vieille image. Ce qui se donne n'est demandé qu'en tant que vie, un dépassement de soi pour entrer dans une autre vie. Cela se dit mosaïque, du latin médiéval, opus musivum, œuvre des muses, mais d'un autre côté, du latin Moses, Moïse, la loi mosaïque. Il s'agit de réconcilier les termes. Les muses ne se sont-elles pas emparées de la loi du père, au creux du ça ?

19

Tu sais qu'elle est multiple en sa représentation. Elle fait l'un en trois qui sont innombrables. Elle tient pour vérité en cela qui fait qu'elle tient comme représentation de vérité. C'est l'invitation, formulée de surcroît. On y est lié sur le ruban. L'objet de la fonction se trouve mis en exercice. C'est bien l'ordre de la demande que de réaliser les exercices jusqu'à plus soif. Il y a bizarrement un statut de non-retour infranchissable. On a toujours besoin de sacraliser cela comme un anniversaire. Si seulement on comprenait le pourquoi de la demande, on pourrait en finir avec l'obéissance de

lui répondre dans le forclos de son énoncé. Le qui de cette écriture n'a pas de visage sans un au-delà. Les exercices seront clos si la page demande allégerance à son ouverture.

C'est usé jusqu'à la corde. Je suis venu jusque-là pour entendre que ma place est autre part. Peut-être n'en saurai-je rien si je n'étais pas venu jusque-là. Je sais simplement que le sens de ma vie n'est pas ici. La répétition n'y change rien. Elle aggrave la dette envers cet au-delà d'une question si difficile à formuler. Elle est à peine entendue. Elle fait le vide, et c'est pourquoi au fond du vide, on entend quelque chose où l'on n'y est pas. C'est cela la demande. On entend que l'on n'y est pas et que les règles y sont différentes. Ça donne soif et ça rend dérisoire la forclusion qui attache dans l'ici. Je le savais dès les premiers jours de ma vie. Et, à force d'écoute, d'obéissance et d'abandon, je me rends compte que je retrouve cet état primordial du désir et de la demande, comme au premier jour...

Mais je ne sais rien de la destination. Une vague aube compostellanne du bout du monde. Ce qui fera agir est la formulation du non-retour. Là, une marque du Nom au sortir des douleurs de la mise au monde. Il faudra l'avoir attendu. On ne traverse

pas à la nage. Tout au plus fait-on l'erreur d'y jeter une pierre, ou de s'y mouiller un peu, mais le courant est trop fort. On revient sur la rive. On prendra la barque ou le pont, s'il y en a, si l'horizon n'est pas trop chimérique. On a besoin de la promesse. On a besoin d'y croire. Je ne peux pas me laisser posséder corps et âme. Je ne suis pas propriétaire. Je me sens hôte, et c'est un don. Celui qui en est maître peut le reprendre, ou s'en servir.

Je suis cloué comme une femme est clouée pour rejoindre l'ordre du père, ou du frère, l'ordre du phallus. Qu'en est-il de cette liberté de solitude, liberté de la mort qui s'insinue où on ne l'attend pas ? À qui est due cette réponse ? Commanditée d'au-delà du temps, elle demande une disponibilité d'au-delà du temps. Ce à quoi je n'ai fait que me soumettre doit-il être débranché ? C'est une question de circuit dont je n'ai pas les clés si ce n'est une certaine soumission. Obéissant, le temps d'en lire les codes par passages obligés. Certes, c'est un exploit odysseéen qui ne signe qu'un abandon de position, non par évitement mais par traversement. La chose de l'étant est là, dans le su qu'elle tait.

La collection, donc, la collection de tous ces anneaux olympiques peut retourner s'accrocher au mat des couleurs. Pardon, au poteau ! Ça fait plus joli dans le texte et dans l'image. C'est qu'il faut quand même vérifier la cible. Pas de doute que le ping s'entend à l'autre bout du fil. C'est même rentré dans le formatage. Reste plus qu'à mettre le n° de série, ce qui est fourni par le vendeur de logiciel. Il ne peut pas y en avoir de travers, le code est à l'écran. Qu'est-ce que sait Ulysse de l'agissement des prétendants ? Rien. Mais il sait qui il est. C'est un point de départ à la position des discours. À partir de là, l'arc se bande au ballet des hirondelles. Je l'ai déjà su et entendu !

20

Je ne peux pas t'en dire plus, t'en donner plus, t'en demander plus. C'est comme ça. Je suis arrivé là pour que tu le saches. L'immense brasier des années soixante, où nous étions prédestinés à y passer, qu'en est-il aujourd'hui ? La nomination du trou suspendu au-dessus de nos têtes, qu'en entends-je encore ? N'ai-je pas tout dit de ce rien à dire ? Je suis le produit d'une opération. Il est très certainement écrit quelque part à quel point la dépendance est de mise, sertie en positions que je ne puis entendre. Mais si je sors, je n'en veux pas à

ce que je quitte. À la limite, je m'en voudrai énormément. Dans ce cas, je me quitte. Le secret auquel je m'invite, auquel je réponds, auquel je corresponds, est total. Ce n'est pas le trahir que d'en dire, mais comment accrédi-ter l'idée de conversion ? N'est-ce encore l'idée de discours qui se sépare de son miroir ?

C'était inévitable. Je ne sais comment vous avez fait. Cette position de l'Autre, surtout quand il s'agit de jouissance est un lieu scabreux où il vaut mieux mettre des bottes. On a beau faire, ça se réduit généralement à un objet qui fini par être quitté par toutes sortes de portes dérobées. On a jamais prévu un scénario pareil ! Et pourtant, c'est la mise au quotidien. L'obsessionnel a beau faire, la demande n'est pas chez Bourbaki. Certes, on s'en sert pour faire craquer l'écran, mais c'est qu'on a quelque chose de plus important à entendre qu'une image sur un trou. Autant en colorier les traits, et, en tant que vrai artiste, qu'on s'en débarrasse. C'est un reste. N'avais-je pas quelque chose à lui dire ? C'est mis dedans. J'en ai fait œuvre d'art. J'ai toujours voulu peindre des couchers de soleil en nature, mais c'est le lever qui m'a pris à témoin.



On ne peut pas couper les morceaux, ni les cheveux en quatre. Si c'est loin, c'est loin, et que je sois éjecté de l'insipide. C'est joli, non ? Ainsi-Pi-dé. C'est vous qui jugez si c'est nécessaire de me garder là-dedans ou de m'envoyer ailleurs. Je ne pourrai d'ailleurs pas l'inventer. Ce ne sont pas mes intentions. Mais c'est placé sur une carte dont je ne

peux renier le sens. La pression fait la pulsion, à moins que ce ne soit l'inverse. Ça pousse au-delà du portillon. À force de m'envoyer ses cadres, on voit ses couilles. L'or de ses couilles. Moi qui pensais m'imposer clôture, elle se retrouve en face. Portez-vous bien ! C'est une évolution normale de la chose transférentielle. Que va-t-il se passer ? C'est singulièrement histoire de ces cadres. Il y a un récépissé, insuffisant pour l'avenir. À moins d'un deuil forcené, les chantiers de l'espérance sont au discret des leçons de choses. Le temps que ça tienne, le temps que ça vienne, sans discrédit.

Vous disposez de ma vie. Ce trou est un jardin. Pourquoi cette épreuve, cette mise au tombeau ? Vous me demandez l'abandon pour une fabrique de rêve qui n'est pas mienne. Je me suis dépouillé jusqu'au dernier sou par désir de correspondre. Mais vous demandez autre chose. La disponibilité est acquise depuis longtemps. Vous me demandez quelque chose que vous détenez depuis toujours. C'est cet avoir que vous me demandez de lâcher. Cet avoir qui est vôtre. Eh bien soit. Je vous laisse ce logiciel et cet appareil photo. Je vous laisse aussi ma vie en preuve. Je ne la détacherai pas de cet arbre de vos saints. Ils sont tous en cette connaissance.

Pour m'en sortir, il a bien fallu qu'il m'y mette. Voilà ce qu'il me sort de mon sort. J'ai parfois la trouille qu'il ne dispose de mon temps, des sollicitations et des épreuves, qu'en résultats de chimères inextricables. À demander l'impossible, l'obtention n'est pas toujours probante. Il dit m'attendre pour qu'on en parle. La feuille en vaut la chandelle. C'est en dehors du Livre de la Jungle que l'on apprend qui est Kipling. Dante m'avait bien demandé de m'asseoir dans la Dantechiesa, pour entendre combien de Florentines gardent l'âme de Florence entre ses murs. Ça n'est pas refuser l'obole de son pain.

Qu'on me demande d'acheter le logiciel pour boucher le trou et qu'on ne me le donne pas pour que le trou existe, voilà qui fait un peu gros ! Je vous donnerai les mots qui me viennent, comme ça, on sera quitte. Non, justement pas. La chose sera quitte. La chose de l'être ailleurs ou de l'être autre. Ce que l'on ne peut pas faire et dont vous ouvrez le trou pour y mettre l'âme dans l'impossible. Eh bien, en voilà des mises à distance ! De pêcheur d'âme, il passe à pêcheur d'homme ! Bigre de chirouble ! Ça en fait des manières sur une simple vitre. Maintenant, si je

livre les exercices comme demandés par le programme, je ne vais quand même pas les lire à votre place ! Je ne suis pas un robot ! Copiez l'énigme.

Je ne sais pas si j'arrangerai quelque chose, parce qu'il faudrait trois générations, mais c'est un dire qui change la donne. On me mettait sur la dentelle. Il y en avait besoin pour faire les enfants de chœur. Maintenant qu'il reste le trou, il y a de la place pour y mettre les patrons, vous savez, ces calques de papier qui servent à tracer les robes et les costumes. Pourquoi diable la métaphore se mêle-t-elle de tout ? Galatée serait-elle de cire ou d'airain, de pierre ou de bois, pour la prendre au sérieux, il lui faudra quand même descendre de trois marches. Si on coupait les câbles à quelques foutres de la machine, la toile de tente du petit cirque partirait en quenouille. C'est qu'ils en savent l'usure et son contraire. J'ai passé mon temps à le désapprendre.

Pour changer la direction, il a trouvé une méthode, il fait un trou. Et l'eau s'engouffre où le vide l'aspire. Question de vidanger le trop-plein de la connerie de l'Autre, c'est réussi. Mais vient le jour où ce qui est dans la boucle y reste. Et ce jour-là, la connerie en question n'a plus qu'à s'y faire bouffer.

Ouf ! Sentez-vous le petit vent frais sur les vignes ? La communauté des grâces va bien en tirer un logo. Quitte à se pervertir derrière le mur, autant être à l'heure pour le gâteau. Me voilà trop simple pour faire dans l'enfantillage. Mais enfin, toutes ces tresses ne sont-elles pas détresse ? C'est l'endroit où la vérité se confond à la plainte dans ce qu'elle a de publicitaire à demander la reconnaissance de cette si subtile possibilité de castration. Ce n'est pas donné, certes, mais c'est évident !

21

Vous savez ce qu'est un cadre qui force une page. Je n'ai rien inventé. Ce script est venu d'ailleurs. La soif de sens appelle le code qui remplit le trou. En quelque sorte les exercices ont été sous cette coupe. Ils sont faits pour et destinés à cela. On peut aussi coupler les ordinateurs, c'est d'autant mieux surveillé, si ce n'est pas piraté et cannibalisé. Il faut y passer pour s'en rendre compte. Un bizutage. À peine si ce rendre compte peut se mettre dans la marge. Le jeu n'est-il pas obligatoire, si la mise en jeu l'est ? Je ne puis trouver d'époque dans ma vie où cet encodage n'ait été absolutisé. La dépendance au tout-puissant s'écrit de ce trait. J'écris ce témoignage pour en symboliser la lecture. N'est-ce qu'une illusion ?

30

La fin de l'exercice demande un rapport à la mort. Vivaldi est mort ignoré et abandonné. Mozart est mort dans la misère. On ne veut pas le savoir. On tue un enfant. On ne prend que le capital. Je n'entends pas ce qui se passe dans la demande quand l'arobase se réduit à son forclos. L'ordre en dépend. Le spéculaire est maître. Il règne et ordonne jusqu'à l'exécution. Il ne se passe pas du pauvre, il l'emploie. Forcer au dénuement implique le désir de s'y reconnaître. L'infans s'y meurt. Il y trouve son mot et le souhait d'en dire. Je cherche dans la nuit ce rapport à tout autre qui ne se fait pas sans un mot.

Strasbourg, 21 juin 2016



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 82	LE SOMMEIL DE MAXIME P o è m e d e s s i n é
19 87	UN POÈME SUR L'HIVER H a ĩ k u s
19 92	HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube
19 93	HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR O c t o g o n e & H y p e r c u b e
19 95	ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s
19 95	LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i
20 01	LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t
20 03	T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o
20 04	TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e
20 07	PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e
20 10	POÈME POUR TA LANTERNE R e t o u r d e F l o r e n c e
20 13	R E G A R D S P h o t o s - C a t h é d e S t r a s b g



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

	C o n f e s s i o n
20 15	I C H A T C R E V É II A D D E N D U M III V A S E IV P A P I E R P R O P R E V C O N T R E P O I N T VI C H A M B R E S VII H O R I Z O N
	E x e r c i c e s
20 16	I S T Y L E II T O U M III C O N T I N U U M IV M O U C H E V F O R Ê T VI C L O Î T R E VII C L Ô T U R E
	C o n v e r s i o n
20 17	I F L E U V E II M O N T S III D É S E R T IV C A M P A G N E V V I L L E VI C A R T E VII C O D E
	V a c a n c e
20 18	I I C I II L À III E T IV O U V O N R VI N I VII C A R



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E		U	X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E		P	T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	
	III	C	D	I	P	E	
2 0	IV	A	U	T	R	E	
	V	S	U	J	E	T	
	VI	P	È		R	E	
	VII	C	H	O	S	E	

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 14

' CLÔTURE '
EXERCICES VII

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW VI 2016